

Un milliard de personnes dans le monde sont sous-alimentées.
Une personne sur sept dans le monde souffre de la faim
et des maladies qu'elle entraîne. Explications.

25 000 morts chaque jour

Dans les pays en développement*, une personne sur six souffre de la faim. Entre 2004 et 2009, leur nombre est passé de 858 millions à un milliard, soit 142 millions de personnes en plus. Mais la population totale de ces régions a beaucoup augmenté en même temps. La proportion de personnes sous-alimentées dans le monde a baissé, passant de 16 % dans les années 1990 à 13 % aujourd'hui.

LA FAIM

DANS LE MONDE

Les causes de la faim

On parle souvent de la sécheresse et de ses conséquences. Quand elle se produit, les agriculteurs des pays pauvres ne peuvent pas piocher dans leurs réserves car ils n'ont pas les moyens de stocker leurs récoltes. Mais il existe bien d'autres raisons. D'abord, les agriculteurs des pays pauvres ne produisent pas assez. Au Mali par exemple, un hectare de céréales produit environ 650 kg de grains. En France, dix tonnes ! Ces paysans n'ont pas les moyens d'acheter des pesticides ou de l'engrais, qui permettent de produire davantage et sans trop de perte (sans parasites comme les insectes ou les champignons). Les animaux n'ont pas été remplacés par des machines pour labourer les champs et transporter les récoltes. Les systèmes d'irrigation sont très peu développés.

Les choix des gouvernements

Parfois, les gouvernements de ces pays s'occupent peu des populations rurales. Ils n'investissent pas beaucoup d'argent pour moderniser l'agriculture. Pour la croissance de leur pays, ils misent sur le développement des villes ou bien sur une agriculture qui exporte ses produits à l'étranger, mais qui ne sert pas à nourrir la population locale. Il y a donc de grandes inégalités entre une agriculture moderne qui produit beaucoup avec peu de main d'œuvre et une agriculture familiale qui vitote à partir de petites exploitations.



Guerre et corruption

Il y a les guerres entre les pays et les conflits internes (guerres civiles). Elles ravagent tout sur leur passage : les maisons sont incendiées, les gens chassés, les marchés pillés, les puits sont détruits...

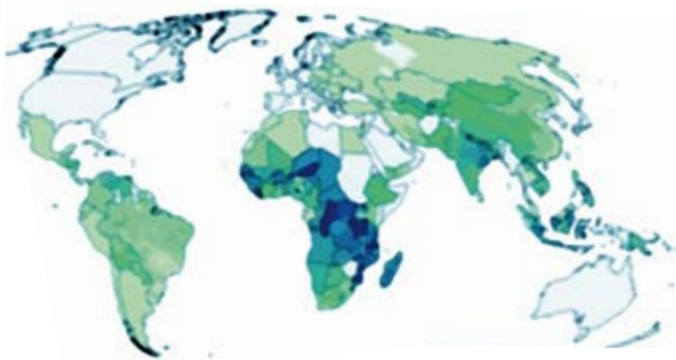
Les paysans en sont les premières victimes. Dans ces pays pauvres, la corruption est souvent forte. L'aide internationale, c'est-à-dire l'ensemble des aides financières que donnent les pays développés* aux pays en développement*, est parfois détournée. En Corée du Nord, le pouvoir prélève quasiment la moitié des médicaments et de la nourriture délivrés aux plus démunis.

Sous-ALIMENTÉ ?

Être sous-alimenté, c'est consommer moins de 1 800 calories par jour pour un adulte. Une calorie, c'est une quantité de nourriture, qui donne de l'énergie. Un enfant a besoin de minimum 1600 calories par jour pour bien grandir.

LES RICHES PRODUISENT TROP...

Il y a trop de produits à vendre sur le marché mondial. Cela entraîne une baisse des prix. Les agriculteurs des pays riches qui ont les moyens de produire beaucoup et de vendre leurs produits moins chers, les exportent à l'étranger. Ces produits deviennent ainsi moins chers que ceux qui sont cultivés sur place. Les agriculteurs locaux n'ont pas les moyens de produire beaucoup et de vendre moins cher en se rattrapant sur la quantité. A Dakar, au Sénégal, à la Sandaga, le plus grand marché de biens de consommation courants d'Afrique de l'Ouest, les légumes et les fruits européens sont vendus au tiers ou à la moitié du prix des produits équivalents du pays.



Les chiffres de la faim (Source : FAO, 2009)

- Pays développés (Amérique du nord, Europe, Océanie) : 15 millions
- Proche-Orient et Afrique du Nord : 42 millions
- Amérique latine et Caraïbes : 53 millions
- Afrique subsaharienne : 265 millions
- Asie et Pacifique : 642 millions



... et exploitent les terres

L'arrivée de beaucoup de produits peu chers de l'étranger permet aux pays en développement de nourrir des villes de plus en plus peuplées, notamment par les paysans qui abandonnent leurs terres. Les grandes sociétés agricoles des pays riches récupèrent ces terres et les exploitent à l'aide de leurs techniques très performantes. Ils profitent aussi de la main d'œuvre, pas chère, restée sur place. Beaucoup de ces fruits et légumes vont aux marchés européens : ils y sont vendus plus chers que dans les pays pauvres, où ils sont pourtant cultivés.



L'accès à l'eau potable

Dans les villes de plus en plus grosses et de plus en plus peuplées, l'accès à l'eau potable est compliqué : construire de nouveaux réseaux d'eau est très coûteux dans les grandes villes. Ceux qui existent sont vétustes : les tuyaux sont percés et parfois 50 % de l'eau se perd dans le sol avant d'arriver au robinet ! Dans les campagnes, les techniques d'arrosage des champs ne sont pas bonnes. L'agriculture « boit » presque toute l'eau disponible : 88 % en Afrique, contre 33 % en Europe. Pour vivre correctement (boisson, cuisine, toilette), un homme a besoin de 75 litres d'eau par jour.

- Quelle proportion de la population n'a pas accès à l'eau potable ?
 - 13 %
 - 10 %
 - 6 %
- Dans les pays riches, quelle proportion de la population a accès à l'eau potable ?
 - 98 %
 - 100 %
 - 89 %
- Et dans les pays pauvres ?
 - 84 %
 - 76 %
 - 92 %
- En Asie, quelle est la proportion de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable ?
 - 90 %
 - 64 %
 - 52 %
- Et en Afrique subsaharienne ?
 - 88 %
 - 71 %
 - 60 %